

Journée de la Laïcité au collège Mardi 09 décembre 2025

Retour sur la journée et les actions
entreprises



Rédacteur : M. GILBOIRE

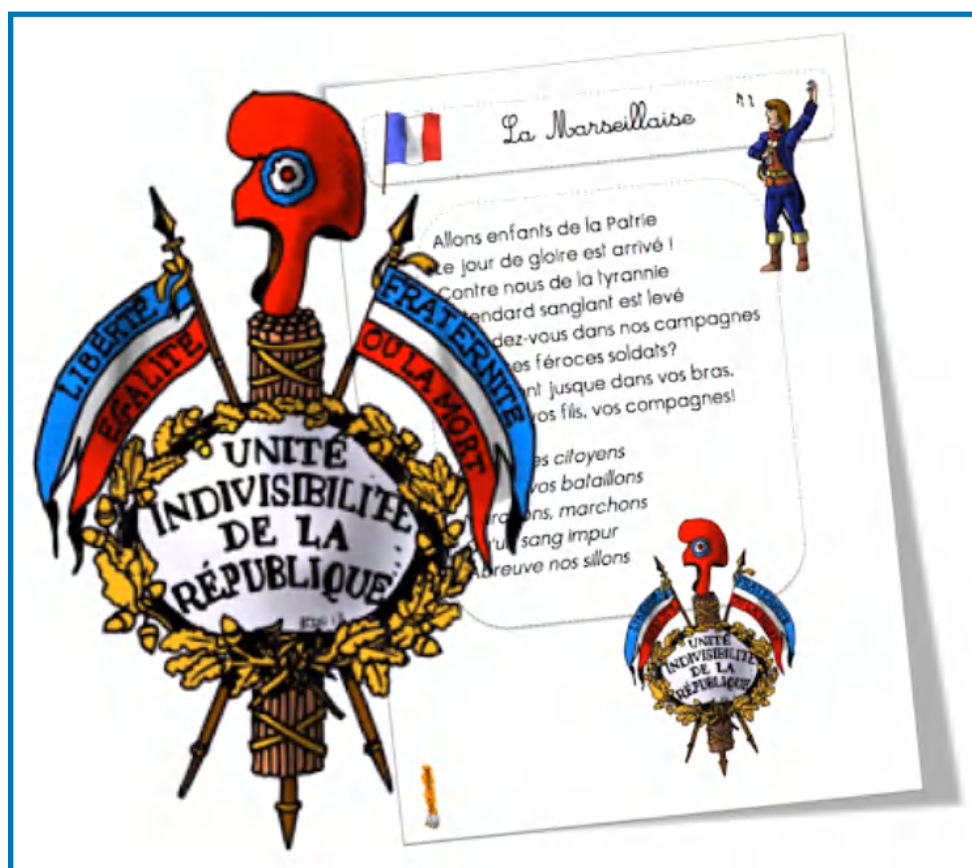
Rédacteur : M. GILBOIRE





I- Ouverture de la journée par la chorale du collège

La journée a débuté avec La Marseillaise. Nous remercions chaleureusement la chorale du collège, composée Sienna, Oan, Chelsy, Chloé, Ethan, Cordelya, Louane, Layana, Nellys, Amélie, Meylie, Alyssa, Yogesh, Louise et Sadévi, sous la direction de Mme Gomez, pour leur participation et ce moment très touchant.



II- Inauguration de l'arbre de la Laïcité



La journée a été marquée par l'inauguration de l'Arbre de la Laïcité, 120 mots, symbole des valeurs républicaines et du vivre-ensemble. Nous remercions chaleureusement les élèves de 4e LVR et de la classe 301 pour leur participation active à cet événement, en réalisant une plaque mettant en valeur la Charte de la Laïcité. Leur travail créatif et engagé a permis de renforcer le message de respect, de tolérance et de citoyenneté porté par cette cérémonie.



Source : Fédération des APAJH

Shart la laysité lékol

La nasion i konfi lékol la mision fé partaz
bann zélév lo bann valér la républik. La républik lé laik-lekol lé laik

La Républik lé laik - Lékol lé laik

Lartik 1 : La frans lé in Républik laik épisa démokratik. Èl i garanti légalité dovan la loi épisa i respèk lo bann kroyans tout domoun.

Lartik 2 : Léta i pran pa pozision, sa i ve di li lé séparé tout konviksion rolizé sinonsa spiritièl.

Lartik 3 : La laysité i garanti la libèrtè kroir sinonsa pa kroir. Shakén i giny èksprim ali konm li ve èk respè pou lot.

Lartik 4 : La laysité i may la libèrtè, légalité épisa la fraternité. Èl néné in pansé pou l'intérè zénéral épisa lo viv ansann.

Lartik 5 : La Républik i garanti lo respè tout lo bann prinsip énoncé dann shart-la, dann tout bann zétablisman skolèr.

Lartik 6 : Lékol i protèz bann zélév tout présion i pe anpèsh azot fé zot bann prop shoi.

Lartik 7 : La laysité i garanti bann zélév laksé in kiltir komin épisa partazé.

Lartik 8 : Lékol, bann zélév i pe èksprim azot konm zot i ve dann la limit lo bon fonksionman Lékol épisa dann lo respè bann valér républikin.

Lartik 9 : Lékol i mét dési koté tout bann form violans épisa diskriminasion. Légalité rant fi épisa garson lé garanti.

Lartik 10 : Tout bann pèsonèl i doi fé konét bann zélév épisa zot bann paran lo sans épisa lo bann valér Shart-la. Zot i doi vèy dési lo bon laplikasion dann lo kad skolèr.

Lartik 11 : Bann pèsonèl néné lo devoir pa done son poinnvizé : zot i doi pa anlériz zot konviksion dann lo kad zot travay.

Lartik 12 : Lansénman lé laik. Tout sizé i pe èt travayé. La rolizion sinonsa lo poinnvizé politik in zélév i otoriz pa li rofiz in lansénman.

Lartik 13 : Nou pe pa opoz anou bann rég apliké lékol aköz nout kroyans.

Lartik 14 : Lo régleman intérièr i respèk la laysité. Tout sine vizib i mont in lapartnans rolizé an débordans lé intèrdi.

Lartik 15 : Min dan la min, marmay i partisip pou fé viv la laysité dann zot létablisman.

III- Exposition - Salle 121



La journée a été consacrée à la célébration de la Laïcité au sein de notre établissement, avec la participation active des élèves, des enseignants et du personnel. Les activités proposées expositions, concours d'affiches et d'éloquence, mur d'expression et ciné-débat ont permis à chacun de réfléchir, de s'exprimer et de partager ses idées autour de cette valeur fondamentale de notre République.

La matinée a été rythmée par la visite de l'exposition par les élèves en groupes, accompagnés d'un enseignant, et par le vote des affiches et discours préférés. L'après-midi a offert aux enseignants la possibilité de visiter librement les expositions après le concours d'éloquence. Les discours rédigés par les élèves de 4e LVR, en créole et en français, ont été particulièrement remarqués pour leur créativité et leur engagement. Le mur d'expression a permis à tous élèves, enseignants et personnels de partager leurs mots, phrases ou dessins autour de la Laïcité, illustrant ainsi la richesse et la diversité des points de vue. Les temps forts, tels que la délibération du concours d'affiches, le ciné-débat animé par Mme Bedin-Vernay et Mme MARTINS et le concours d'éloquence présidé par Mme Laurence Daleau-Gauvin, ont ponctué la journée de moments d'échanges et de réflexion. La remise des résultats a conclu cette journée riche en apprentissage, en créativité et en partage.

Concours d'affiches :

1er prix : Virend

2e prix : Saori

3e prix : Valere

Prix coup de coeur du jury : Virend

Prix du public pour l'exposition des discours :

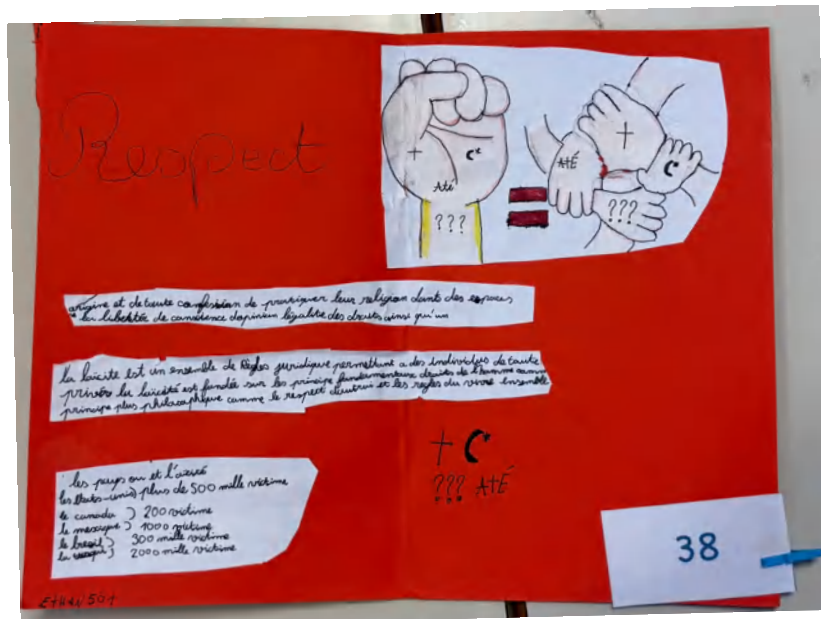
1er prix : Nellysy

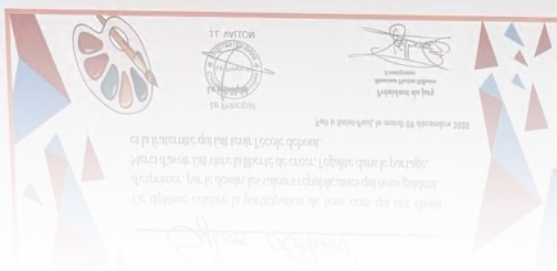
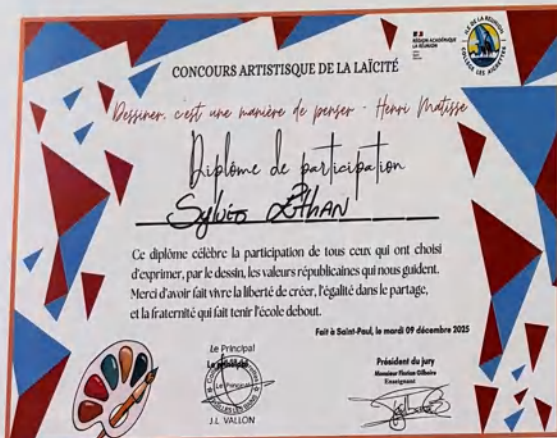
2e prix : Doan

3e prix et le coup de coeur de l'équipe organisatrice :
Annalyne

Bravo à tous pour leur créativité, leur engagement et leur participation !

Affiches primées :





Discours affichés en français



SUJET : Comment construire un collège où la liberté et le respect avancent main dans la main ? - Alban

Chaque matin, lorsque nous entrons au collège, nous devons pouvoir respirer. Respirer la liberté. Dans ce lieu, personne ne juge, personne n'est laissé de côté. Seulement, trop souvent certains se sentent invisibles, différents, ou bien seuls. Alors je me demande : qu'est-ce que je peux faire, moi, pour que notre collège devienne un endroit où chacun se sente libre et respecté ?

Être libre, ce n'est pas faire tout ce qu'on veut. Être libre, c'est être soi-même, sans avoir peur du regard des autres. Le respect, ce n'est pas seulement dire, *bonjour* ou *merci*. C'est voir l'autre comme notre reflet. Alors, comment construire un collège où liberté et respect avancent main dans la main ?

D'abord, je pense qu'il faut apprendre à s'écouter. Entendre, oui, mais surtout écouter vraiment : écouter ce que l'autre ressent, ce qu'il vit. L'écoute, c'est la première marche vers le respect.

Ensuite, il faut parler. Dire quand quelque chose nous blesse. Ne pas étouffer la parole devant l'injustice, les mots qui blessent ou les moqueries. Car le silence, lui, ferme les portes et avale la clé.

Enfin, il faut créer du lien : des projets, des ateliers, des rencontres... Quand on construit ensemble, on met nos différences de côté.

Ici, dans notre collège, il y a des rêves cachés,
Des sourires dorés de tristesse, des colères attachées.
Mais si nos mots deviennent du cœur,
Si notre bonheur remplace les « non »,
Alors l'école devient un monde
Où chaque parole a son importance,
Où chaque cœur s'ouvre comme un roman :
Respect, liberté, égalité, trois mots
Pour un refrain.

Et si nous le chantions ensemble demain ?

Alors, pour que notre collège devienne un endroit où chacun se sente libre comme l'air et respecté, je ne vous demande pas d'aller décrocher la lune. Je vous demande d'ouvrir vos yeux, vos oreilles... Et de ne pas oublier de déverrouiller le cadenas de votre cœur.

Parce que la liberté ne se distribue pas, elle se construit. Et le respect ne se mendie pas, il se vit, chaque jour, ensemble.



SUJET : Pourquoi est-ce important de respecter la religion des autres à l'école ? - Annalyne

Imaginons, imaginons... Un collège, un collège où il y a toutes sortes de rires, des voix différentes, des rêves différents et aussi, des secrets différents. Moi, Annalyne, mes traditions, elles sont importantes pour moi.

Chaque jour, je croise des amis. On plaisante ensemble, on apprend ensemble. Mais parfois, sans même faire exprès, au milieu de nos conversations, sortent des mots qui blessent. Quelques critiques peuvent faire naître de la souffrance, quelques sourires peuvent cacher la malice. Et l'école a alors un autre reflet dans nos pensées.

Alors je me suis posé une question, une seule : pourquoi est-ce important de respecter la religion des autres à l'école ?

Pour moi, respecter la religion des autres, ce n'est pas seulement un devoir. C'est une liberté. Sans respect, l'école devient un endroit froid, un endroit où certains élèves ne trouvent plus leur place. Comment bâtir un lieu libre et accueillant si nous-mêmes nous ne sommes pas capables de respecter chacun ?

Pourquoi ne pas faire de nos différences une richesse, faire de nos différences une force, y chercher une valeur profonde...

Moin pa blan.

Non moin pa noir.

Taz pa moin si mon listoir

Tortiyé, kaf, yab, malbar...

Moin nasion bann fran batar

Tortiyé, kaf, yab, malbar,

Moin nasion bann fran batar.— *Danyèl Waro*

Alors, quel est le rôle d'un professeur dans tout cela ? Le rôle d'un professeur, ce n'est pas de dévaloriser la religion des élèves. Non ! Ce n'est pas non plus d'imposer la sienne. Ce n'est pas faire de la propagande. Ce n'est pas dire : *Suivez-moi ou oubliez ce qui est à vous*. Non !

Le rôle d'un professeur, c'est de respecter ses élèves tels qu'ils sont, de nous donner des connaissances, d'ouvrir grand notre esprit sur le monde qui nous entoure.

Chaque croyance est un trésor pour celui qui la porte. Quand tu respectes ce trésor, tu offres à l'autre la liberté d'être lui-même. Aucun élève ne doit se sentir rejeté à cause de ce qu'il croit. Aucun élève ne doit se sentir comme s'il ne valait rien.

L'école est un endroit pour apprendre. Pour rêver grand. Pour dire ce que nous avons à dire dans le respect. L'école doit être un lieu où l'amitié n'a pas de limites, et où chacun se sent en sécurité.

Alors oui... Je défends le respect, je défends la tolérance, je défends notre droit d'être nous-mêmes. Parce que respecter la culture, respecter la religion, respecter l'autre... c'est respecter notre présent et notre avenir !



SUJET : Tout le monde peut-il être libre de croire ce qu'il veut ? - Doan

Aujourd'hui, je veux vous parler d'une chose importante : la liberté de croire.

À l'école, dans notre classe, à La Réunion, nous venons tous d'histoires différentes. Nous n'avons pas la même culture, pas la même famille, pas les mêmes croyances.

Et pourtant... nous avons tous le même cœur, tous besoin de respect, tous besoin de nous sentir en sécurité.

Être libre de croire ce qu'on veut, c'est pouvoir dire : *voilà ce que je pense, voilà ce que je crois*, sans avoir peur d'être jugé, sans avoir peur d'être puni, sans avoir peur d'être mis de côté.

Cette liberté, elle est importante parce qu'elle nous permet d'être nous-mêmes. Quand on respecte ce que l'autre croit, on lui dit : *tu comptes. Tu as ta place ici*.

Et ça, c'est ce qui rend une école belle, une classe forte, et une société juste. Vous savez, la différence, ce n'est pas un danger. La différence, c'est une richesse. C'est comme un jardin avec beaucoup de fleurs : si elles étaient toutes pareilles, ce serait triste. C'est parce qu'elles sont différentes que le jardin est magnifique.

Alors oui, tout le monde doit pouvoir être libre de croire ce qu'il veut. Pas pour diviser, mais pour mieux vivre ensemble.

Si on respecte les croyances des autres, alors on construit un lieu où chacun peut avancer, apprendre, rêver, et grandir sans peur.

Ensemble, faisons de notre classe un endroit où la liberté et le respect ne sont pas seulement des mots, mais une réalité de chaque jour.

Merci.



SUJET : Pourquoi la Laïcité est-elle importante pour garantir que tous les élèves ont les mêmes droits ? - Eliska

Au collège, chaque élève doit pouvoir apprendre, s'exprimer et être respecté, quelle que soit sa croyance ou son absence de croyance. C'est cela, la laïcité. Voltaire a dit : *Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'au bout pour que vous puissiez le dire*. C'est la liberté qui permet à chacun d'avoir les mêmes droits.

Pourquoi la laïcité est-elle importante pour garantir que tous les élèves ont les mêmes droits ? Comment empêche-t-elle les discriminations et assure-t-elle à chacun la possibilité de trouver son chemin ?

La laïcité permet à tous les élèves d'avoir les mêmes droits, croyants ou non. Jean Jaurès disait : *La laïcité n'est pas la suppression des croyances, mais la liberté de toutes les croyances*.

Aucun élève n'est au-dessus ni en dessous en raison de ses convictions. Le droit à l'éducation, le droit de s'exprimer, le droit d'être respecté : tous sont garantis pour chacun.

La laïcité est ce qui permet de vivre dans la différence, en respectant les droits de tous. Albert Camus nous rappelle : *La liberté n'est pas l'absence d'obligations, mais la possibilité de choisir en respectant les autres*.

Même droit, même voix, même place,
Ici,
La laïcité, comme une ancre,
Accueille toutes nos différences.
Tous égaux, tous libres, tous respectés,
C'est cela notre école d'aujourd'hui
Et notre école de demain.

Laïcité ! Chaque élève a les mêmes droits ! Victor Hugo a écrit : *L'avenir est à ceux qui croient à la beauté de leurs rêves*. Avec la laïcité, chaque élève peut rêver, apprendre et grandir sans peur et sans injustice.



**SUJET : Est-il important de respecter la liberté des autres à l'école ? -
Khurtys**

Un collège pour accueillir beaucoup de personnes différentes. La Réunion est un bel exemple, pour nous-mêmes et pour le monde. La Réunion, c'est une langue, une culture, une histoire, un métissage, comme le dit Monsieur Danyèl Waro. La Réunion, c'est le *kabar*, les marches sur le feu, mais aussi la mosquée, l'église, le temple chinois. Tout cela fait que nous sommes LIBRES !

Pourquoi est-il important que tous les élèves puissent croire ce qu'ils veulent ?
Parce que cela fait partie de notre identité.

Si nous ne respectons pas les autres, nous brisons la confiance et la liberté de chacun.

Chacun a le droit d'écouter la romance de son cœur et de suivre le chemin de ses convictions. À l'école, personne ne doit imposer sa croyance aux autres, ni être puni pour ce qu'il croit.

Tous les élèves sont égaux devant le règlement de l'école, peu importe ce qu'ils croient. Respecter la liberté de chacun garantit que tout le monde a les mêmes droits.

L'école doit être un lieu où chacun trouve sa place, où l'on peut apprendre et grandir ensemble. Respecter les croyances des autres, c'est apprendre à vivre ensemble dans la différence.

Un ciel pour un tas de lanternes,
Plusieurs rêves pour un carré d'étoiles.
À l'école, personne n'a peur,
Aucun jugement.
Croire est un droit,
Être respecté est un droit.
Ensemble, main dans la main.
Tous ensemble aujourd'hui, et demain !

Alors oui, à l'école, chacun peut croire ce qu'il veut, et c'est cela qui rend notre établissement beau. Parce que la liberté et le respect ne sont pas que des mots : ce sont des valeurs que nous partageons chaque jour.



SUJET : Pourquoi respecter les croyances des autres à l'école ? - Matthieu

Chaque enfant est différent. Chaque élève a ses idées, sa culture. Respecter les différences n'est pas un choix... c'est une obligation pour vivre ensemble. Comme l'a dit Monsieur Jean-Michel Ramoune : *la dans èk la vi, la shant pou la vi, la mamour la vi, la done la vi, la bèrs la vi*. Moi, j'ai envie de danser dans le *kabar* de la tolérance.

Pourquoi respecter les croyances des autres à l'école ? Parce que l'école doit être un lieu pour tous, un lieu où personne n'a peur d'être lui-même ni d'avoir ses propres convictions.

On dit : Ta liberté s'arrête là où commence celle des autres. Respecter les croyances des autres, c'est garantir à chacun de pouvoir être soi-même, libre et entendu.

Aucun élève ne doit être critiqué ou mis de côté à cause de sa croyance. L'école est un lieu où nous arrivons égaux. La différence n'est pas un danger : c'est une richesse.

Respecter les autres, c'est apprendre à connaître le monde et à ouvrir son cœur pour accueillir l'autre. Comme le disait Nelson Mandela : *personne ne naît en haïssant un autre. Le respect et la compréhension, ça s'apprend.*

Chaque croyance est un soleil,
Chaque différence, une étoile dans le ciel.
Ne frappe pas, ne critique pas, ne rejette personne.
Le respect est notre bouclier
Contre la haine, la peur, contre l'ignorance.
À l'école : tous égaux, tous libres, tous respectés !

Respecter les croyances des autres, ce n'est pas seulement un mot : c'est une action qui fait de l'école un véritable lieu de liberté et d'égalité. Respecter les autres, c'est respecter l'avenir.



SUJET : Pourquoi la loi 1905 est-elle encore importante aujourd'hui ? - Nellys

La loi de 1905, celle qui sépare l'Église et l'État, aujourd'hui, elle a 120 ans d'existence. Depuis 120 ans, elle pose la même question : pourquoi avoir tracé cette frontière entre l'État et l'Église ? Avions-nous besoin de cette loi ?

Madame Françoise Guimbert avait écrit : « Kisa la di maloya pa gayar, la di maloya fini krévé, la di maloya na lontan nou la fini bord sa mounoir ».

Aujourd'hui, le maloya est toujours là, il résonne dans nos cœurs. La loi de 1905, elle aussi, est toujours là : solide, debout... Parce qu'elle protège deux trésors précieux : la liberté de croire ou de ne pas croire et le respect de chacun.

La loi du 9 décembre 1905 pose deux grands principes :

- l'État ne prend parti pour aucune religion.
- chacun est libre de croire... ou de ne pas croire.

L'État garantit cette liberté, sans privilège, sans inégalité. Il trace une frontière nette. L'État gère ce qui est public ; la religion reste dans la sphère privée, ainsi personne ne domine personne.

La laïcité n'est pas contre la religion. La laïcité n'est pas une manière de faire taire les gens. La laïcité, c'est :

- la liberté, pour chacun, de croire ou de ne pas croire ;
- l'égalité entre toutes les religions.

Même ici, à La Réunion, elle prend encore plus de sens. Ici, nous sommes Cafres, Yabs, Malbars, Chinois, Arabes... Nous sommes tout cela à la fois.

La laïcité réunionnaise n'est pas un concept de livre : c'est une manière de vivre. Là où le maloya danse aux côtés du tambour malbar. Là où le Dipavali répand sa lumière pour toutes les communautés. Là où le service kabaré se mêle aux traditions catholiques. La laïcité ici est un mélange de respect.

Alors aujourd'hui, dans un monde coloré, où les religions et les convictions grandissent chaque jour, je vous pose la question : qu'est-ce qui fait que la loi de 1905 est encore importante aujourd'hui ? Comment nous permet-elle de vivre ensemble ?

Chacun a le droit de faire ses choix. De choisir ce qu'il veut croire, ou ce qu'il ne veut pas croire. Sans cette loi, certains pourraient prendre le pouvoir, imposer leur point de vue, leur vérité.

La loi pose un cadre pour que chacun ait sa liberté.

À l'école, dans les bureaux, dans les services publics : nous sommes tous égaux.

L'État ne prend pas position, et c'est cela qui apporte justice, égalité et dignité pour tous.

La loi de 1905 trace une ligne claire : la religion relève du personnel, la société appartient à tous.

Sans cela, nous perdons ce qu'on appelle la paix.

Liberté... Égalité...
Fraternité... Laïcité...
Quatre graines que je sème aujourd'hui.

Chacun son chemin,
Chacun ses racines,
Chacun ses trésors.

La loi de 1905 nous dit : respectons-nous pour construire un pays plus beau.

120 ans ont passé...
Liberté... Égalité...
Fraternité... Laïcité...

La loi de 1905 n'est pas un vieux papier dans un tiroir. Ce n'est pas un souvenir dans un musée. C'est une lumière. Une lumière qui guide notre vivre-ensemble. Dans un monde où tout va vite, où les peurs grandissent, cette loi est une ancre : une ancre pour être libres, pour respecter les autres, pour vivre tous ensemble.

Tant que nous nourrirons cette flamme, tant que nous ferons vivre la laïcité, la liberté grandira, l'égalité tiendra bon, la fraternité trouvera le chemin de nos cœurs.

Et moi, Nelly, aujourd'hui, je vous le dis : gardez dans votre cœur les paroles que j'ai semées.

IV- Concours d'éloquence en langue créole

Les élèves de 4e LVR ont eu l'occasion de s'exprimer avec passion et créativité lors du concours d'éloquence en langue créole, autour du thème de la Laïcité. Ce concours leur a permis de partager leurs réflexions sur le respect, la tolérance et les valeurs républicaines, tout en valorisant leur langue et leur culture. Chaque discours, porteur d'émotion et de conviction, a montré l'engagement des élèves à défendre et à faire vivre ces principes essentiels.

Merci aux membres du jury présents :



Gagnants du concours d'éloquence



1er prix : Alban

2e prix : Eliska

3e prix : Nellys

Coup de coeur du jury : Annalyne

Félicitations aux gagnants et bravo à Alban pour sa prestation remarquable !



Les élèves qui ont participé au concours d'éloquence, accompagnés des membres du jury.



Diskour l'élokans - Alban - Promié pri

Shak matin, lèrk nou rant dann koléz, nou doi giny réspiré. Réspir la liberté. Oir tèrla, pèrsone i kritik, pèrsone i lès dann koin. Solmansa souvandéfoi... détroi i san azot invizib, diféran, sinonsa tousél. Alors mi domann amoin : Kosa mi ginyré fé, amoin, konmsa nout koléz i dovien in landroi ousa tout domoun i san azot lib épisa réspèkté ?

Èt lib, sa la pa fé tout sak nou vé. Èt lib, lé èt nou mém, san aoir pèr rogar lé zot. Lo réspé, la pa arienk di « Adié » sinonsa « Roulo mèrsi ». Lé oir lot konm nout roflé.

Alors, koman bati in koléz ousa la liberté épisa lo réspé i marsh min dann la min ?

Promié débu, mi kroi i fo nou aprann ékout anou. Antann wi, solmansa ékouté pou vréman : ékout sak lot i rosan, sak li viv. Lékout, sa mém lo promié marsh pou alé landroi lo réspé.

Aprés, i fo kozé. Di kan néna in traka. Touf pa la parol dovan la port linzistis, bann mo i blés sinonsa kap kap. Akoz lo silans, ali, li tak baro li anval la klé.

Pou fini, i fo bati bann lien : bann prozé, bann latelié, bann rankont... Lèrk nou bati ansanm, nou mèt koté nout bann diférans.

Tèrla, dann nout koléz, néna bann rèv i kashiéI
Bann sourir grin dori nou éfas, bann kolèr i atash.
Solmansa si nout bann mo i dovien fonnkèr
Si nout bonkèr i ranplas bann « nonva »,

Alors lékol i dovien in monn,
Ousa shak kozman néna son linportans,
Ousa shak kèr i larg konm romans :
Réspé, libértè, légalité,

Troi mo,
Pou in rofrin.
Si nou shant ali ansanm domin ?

Alors, pou nout koléz i dovien in landroi ousa shakén i san ali lib
konm lèr épisa réspèkté, mi domann pa zot alé dékrosh la line.

Mi domann azot rouvér zot zié, zot zorèy.... Épisa, oubli pa détak
kadna zot kèr. Akoz la libértè i distribi pa, i bati. Episa lo réspé i
mandié pa, i viv, toulézour, ansanm.

Diskour lélokans – Eliska – Dezièm pri

Dann koléz, shak zélèv i doi giny aprann, èksprim ali épisa èt respèkté, pe inport son kroyans sinonsa son labsans kroyans.

Lé sa mém la laysité. Voltaire la di : *Mi partaz pa sak zot i di, solmansa moin va batay ziska la fin konmsa zot i giny di.*

Lé la libértè i permèt shakén aoir lo bann mém droi.

Poukosa la laysité lé inportan konmsa bann zélèv néna lo mém droi ? Parkoman èl i anpèsh bann diskriminasion Épisa i asir shakén i giny trouv son shomin ?

La laysité i permèt tout bann zélèv néna lo mém droi, kroyan sinon pa. Jean Jaurès la di : *La Laysité lé pa éfas bann kroyans, solmansa la libértè tout bann kroyans.*

Néna poin in zélèv lé plis anlèr sinonsa plis atèr pou son bann konviksion. Shak droi : droi lédikasion, droi kozé, droi lo répsé lé asiré pou tout domoun.

La laysité lé sak i permèt viv dann la diférans, respèk lo bann droi shakén. Albert Camus i rapél : *La libértè lé pa labsans lobligasion solman la possibilité shoizi an respéktan lé zot.*

Mém droi, mém voi, mém plas,
Tèrla,
La laysité, konm in lankraz,
Rant nout bann diférans.

Tout paréy, tout lib, tout respèkté,
Lé sa nout lékol zordi épisa nout lékol pou domin.

Laysité !

Shak zélèv néna lo mém droi ! Victor Hugo la ékri : *Lavnir i apartien sak i kroi dann lo fantézi zot bann rèv.*

Ansanm la laysité, shak zélèv i giny révé, aprann épisa grandi san pèr, san linzistis.

Viv la Laysité !

Diskour lélokans – Nellys – Troizièm pri

La loi 1905... sak i sépar Légliz épisa Léta... Zordi, ali néna 120 zané li èkzis. 120 zané i poz lo mém késtion : Kosa i fé la poz frontièr-la rant Léta épisa Légliz ? La bozoin la loi-la ?

Madam Françoise Guimbert lavé ékri : *Kisa la di maloya pa gayar, la di maloya fini krévé, la di maloya na lontan nou la fini bord sa mounoir.*

Zordi, Maloya lé touzour la, i rézone dann nout kèr. La loi 1905, li osi, lé touzour la : solid, dobout... Akoz sa i protéz nout dé zarlor : la liberté kroir... sinonsa pa kroir, épisa lo respé shak moun.

La loi du 9 décembre 1905 i di dé gran prinsip :

Léta i pran pa parti okin rolizion.

Shak moun lé lib kroir... sinonsa pa kroir.

Léta i garanti liberté-la, san fé privilèj, san fé linégalité. Èl i mèt in frontièr nèt.

Léta i zér lo piblik, la rolizion sa i arét dann lo privé, konmsa pèrsone i domine pèrsone.

La laysité lé pa kont la rolizion. La laysité lé pa in manir pou tak la boush domoun. La laysité, lé :

La liberté pou sak moun kroir ou pa kroir,
Légalité rant tout rolizion.

Mém isi, La Réunion, li pran plis sans. Isi, nou lé kaf, yab, malbar, sinoi, zarab, ... Nou lé tout sa ansanm. Laysité La Réunion la pa in konsép dann liv. Lé in vré manir viv :

Ousa maloya i dans ansanm èk tanbour malbar,
Ousa dipavali i fane la limièr pou tout nasion,
Ousa sérvis kabaré i vir pa lo do ansanm lo katolik.

La laysité isi lé in mélanz dann lo réspé.

Alors, zordi, dann in monn bariolé, ousa bann rolizion épisa bann konviksion i grandi shak zour, mi poz azot la késtion : Kosa i fé la loi 1905 lé inportan ankore zordi ? Koman èl i permet anou viv ansanm ?

Shak moun néna lo droi fé son shoi. Shoizi sak li ve kroir, sinonsa sak li ve pa kroir. San loi-la, désertin i pouré pran lo pouvoir, inpoz zot poinnvizé, zot vérité.

Loi-la, i poz in kad pou shakén néna son liberté.

Dann lékol, dann bann biro, dann bann sérvis piblik : tout domoun lé paréy.

Léta i pran pa pozision, lé sa mém i anmén la zistis, légalité épisa la dinité pou tout.

La loi 1905 i tras in line klér : la rolizion lé personél la sosiété lé pou tout.

Sansa, nou pérd sak i apél la pé.

Liberté... légalité...
Fraternité... Laysité...
Kat grin mi sèm zordi.

Shakén son shomin,
Shakén son rasine.
Shakén son zarlor,
La loi 1905 i di anou :
Réspèk lot pou bati in zoli domin.
120 zané la passé...
Liberté... légalité...
Fraternité... Laysité...

La loi 1905 lé pa in vié papié dann in tiroir. Èl lé pa in souvnir dann in mizé. Èl lé in fanal. In fanal i gid nout nout viv-ansanm. Dann in monn ousa tout i fil vit, ousa bann pèr i grosi, la loi-la lé in lankraz: in lankraz pou èt lib, pou réspék lé zot, pou viv nout tout ansanm.

Tank nou va alimant flam-la, tank nou va fé viv laysité,
La libértè va grandi, légalité va tienbo
La fraternitè va trouv shomin nout kèr.
Épisa amoin Nellys, zordi mi di azot,
Tak dann zot kèr bann parol moin la semé.

Diskour lélokans – Annalyne – Koudkèr ziri

Mazine, mazine... In kolèz, in kolèz ousa néna in takon rir, bann voi diféran, bann rèv diféran... épisa osi, bann sokré diféran. Amoin, Annalyne, mon bann tradision sa lé inportan pou moin.

Shak zour, mi kroiz bann dalon. Nou kas la blag ansanm, nou aprann ansanm... Solman défoi, san mem fé èkspré, dann nout kozé, i sort bann mo i blès. Détrou kritik i fé port la souffrans, détrou sourir la malis... Épisa lékòl i néna innot roflé dann nout pansé.

Alor, moin la poz amoin in kestion, inn mém : Kosa i fé ke lé inportan respèk la rolizion lé zot dann lékol ?

Pou moin, respèk la rolizion domoun, lé pa arienk in devoir. Lé in libértè. San respé, lékol i dovien in landroi glasé, in landroi ousa bann zélèv i trouv arpa zot plas. Parkoman nou giny bati in landroi lib, akeyan, si nou mém nou giny pa respèk shakén?

Akoz pa fé nout diférans in rishès, fé nout diférans in fors, trouv anndan la in valér...

Moin pa blan. Moin pa noir.

Taz pa moin si mon listoir

Tortiyé, kaf, yab, malbar...

Moin nasion bann fran batar

Tortiyé, kaf, yab, malbar,

Moin nasion bann fran batar - Danyèl Waro

Alors, kosa i lé lo rol in lamontrèr dann tout sa ? Lo rol in lamontrèr, sé pa dévaloriz la rolizion bann zélèv. Nonva ! La pa non pli inpoz sak la sién. La pa non plu fé la propagann. Lé pa di : « suiv amoin » épisa « oubli sak lé vot ». Nonva !

Lo rol in lamontrèr, sé respék son bann zélèv konm zot i lé, lé done anou bann konésans, lé rouvér an gran nout léspri dési lo monn i antour anou.

Shak kroyans, lé in zarlor pou sak moun i port ali.
Kan ou respèk zarlor-la, ou done libèrte lòt èt li mém.
Poin in zélèv i doi santi ali rozté pou sak li kroi.
Poin in zélèv i doi santi ali konm in moink rien.

Lékol, lé in landroi pou aprann. Pou rév an gran. Pou di sak nou néna pou di dann lo respé. Lékol doi èt in landroi ousa lamitié néna poin limit, épisa ousa shakèn i santi ali an sékirité.

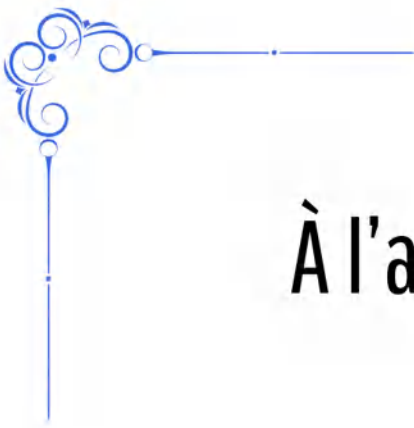
Alors wi...

Mi défann lo respé, mi défann la tolérans, mi défann nout droi èt nou mém.

Akoz respèk la kiltir, respèk la rolizion, respèk lot... lé respèk nout zordi épisa nout domin !

Cette journée consacrée à la Laïcité a été riche en émotions, en échanges et en créativité. Les élèves, enseignants et personnels ont pu s'exprimer, partager leurs idées et réfléchir aux valeurs fondamentales qui nous rassemblent. Les concours d'affiches et d'éloquence, les expositions et le mur d'expression ont permis de mettre en lumière l'engagement et le talent de chacun.

Nous félicitons tous les participants et remercions chaleureusement ceux qui ont contribué à faire de cet événement un moment mémorable. Que cet esprit de respect, de tolérance et de citoyenneté continue d'inspirer notre établissement au quotidien.



À l'année prochaine !

M. GILBOIRE, pour l'équipe organisatrice.